

Appel à communications/Call for papers

Les démocraties européennes à l'épreuve de la dictature (1919-1939) : Critique et réflexion démocratiques dans les espaces publics européens _____	1
Die europäischen Demokratien vor der Gefahr der Diktaturen (1919-1939) : Prozesse demokratischer Kritik und Reflexion in den europäischen Öffentlichkeiten _____	4
European democracies and the test of dictatorship (1919-1939): democratic critique and reflection in european public spaces _____	6

LES DÉMOCRATIES EUROPÉENNES À L'ÉPREUVE DE LA DICTATURE (1919-1939) : CRITIQUE ET RÉFLEXION DÉMOCRATIQUES DANS LES ESPACES PUBLICS EUROPÉENS

Colloque international à l'Université de Strasbourg : 17-19 juin 2019

Date limite d'envoi des propositions : 31 janvier 2019

Durée des communications : 20 mn + 10 minutes de discussion

Ce colloque international est organisé par l'EA 1341 *Mondes germaniques et nord-européens* de l'Université de Strasbourg dans le cadre d'un projet de formation-recherche (PFR) du *Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne* (CIERA) sur le thème : « **Quelle démocratie ? La réflexion sur la crise, la modernisation et les limites de la démocratie en Allemagne, France, Angleterre et en Europe centrale entre 1919 et 1939** ». Ce projet est issu de la coopération entre les Universités de Reims Champagne-Ardenne (CIRLEP), de Strasbourg (EA 1341), de Lorraine (CEGIL) et d'Augsbourg (Allemagne), et l'Institut historique allemand (IHA/DHI) de Paris. Il est financé à la fois par le CIERA et par les groupes de recherche des différentes universités et instituts participant au PFR.

L'appel à communications porte sur les thématiques et problématiques suivantes :

Au début des années 1920, à la suite de la Première Guerre mondiale, l'idée démocratique semble avoir remporté la victoire contre la pensée conservatrice à laquelle elle s'opposait depuis plus d'un

siècle dans de nombreux États européens. Au voisinage de la monarchie parlementaire britannique, la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Pologne, la Tchécoslovaquie sont après 1918 des républiques fondées sur les principes de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et organisent la démocratie autour d'un parlement permettant aux divers courants de pensée politique de s'exprimer et de participer à la vie politique. Mais les conditions d'élaboration de ces appareils démocratiques sont loin d'être homogènes et reposent sur des expériences et des projets extrêmement divers. Tandis que la France victorieuse a une pratique déjà longue de la république et que l'Allemagne vaincue n'a encore jamais expérimenté cette forme d'organisation politique, les toutes nouvelles républiques polonaise et tchécoslovaque doivent d'abord se constituer en tant qu'États et se construire en nations.

Les années de l'après-guerre sont partout difficiles ; les problèmes économiques et sociaux, les difficultés institutionnelles, la forte instabilité gouvernementale et la complexité des relations internationales provoquent dans chacune des républiques des remises en question fondamentales de l'ordre démocratique élaboré au début des années 1920, souvent jugé responsable des difficultés auxquelles les populations sont confrontées.

La question que nous posons est celle de savoir comment les diverses démocraties parlementaires européennes ont résisté aux attaques virulentes venant de droite comme de gauche ; quelles solutions politiques, institutionnelles ou même économiques ont-elles recherchées aux nombreuses crises qui les secouaient et qui, aux yeux de maints observateurs contemporains, trouvaient leur origine dans le modèle même de la démocratie parlementaire ? Dans quelle mesure, afin de sauver la démocratie, la pensée démocratique n'a-t-elle pas parfois paradoxalement eu recours à des éléments du discours et à des pratiques propres aux régimes autoritaires ?

Si la pensée démocratique trouve ses applications dans des cadres nationaux bien précis, elle relève également d'une histoire et d'une tradition transnationales qui s'étaient manifestées notamment en 1848, où chaque acteur politique avait observé avec attention ce qui se passait dans l'espace européen ; si, en 1936, la France se donne un Front populaire, c'est bien parce que, entre autres raisons, elle assiste chez ses plus proches voisins, l'Italie et l'Allemagne, à la mise en place de systèmes dictatoriaux. La question se pose donc également de savoir de quelle façon l'actualité politique des autres pays européens a pu marquer, influencer et transformer la pensée démocratique dans chacun des États concernés. Il serait particulièrement intéressant d'étudier les réseaux internationaux de réflexion, de discussion et d'organisation politique et intellectuelle de la résistance aux dictatures qui se profilent à l'horizon européen.

Nous proposons d'aborder ces questions d'une façon transdisciplinaire à partir de la notion d'espace public défini comme arène discursive, c'est-à-dire comme espace national et vraisemblablement transnational de discussion, de circulation et de confrontation des idées. C'est donc essentiellement à partir des médias d'information (surtout la presse, mais également la radio ou le cinéma qui, dans les années 1920 et 1930, participent de plus en plus activement de la formation de l'opinion), des discours scientifiques, de la littérature (on pense aux prises de position d'André Malraux en France, de Heinrich et Thomas Mann ou Kurt Tucholsky en Allemagne, de Karel Čapek en Tchécoslovaquie) et des arts que nous voudrions apporter des éléments de réponse à toutes ces questions. Nous nous interrogerons sur la qualité des discours animant et structurant en faveur de la démocratie les espaces publics nationaux et/ou transnationaux et nous étudierons le rôle des médias et mass-médias dans la constitution de ces derniers.

Dans un premier temps introductif, nous proposerons de revenir sur les conditions de création ou de consolidation des diverses républiques européennes puis de présenter les grandes lignes de débats et interrogations autour du principe démocratique dans sa relation à la pensée autoritaire (notion de *Führerdemokratie* ; notions de « peuple » ou de « masse » ; nature, fonction et limites du parlementarisme etc.)

Dans un second temps, nous proposerons d'aborder la problématique par le biais de divers corpus vecteurs de discours relevant d'une pensée démocratique et constitutifs des espaces publics nationaux et/ou transnationaux :

- La presse et la radio, les discours des sciences humaines et sociales
- Les arts plastiques, la musique et la littérature
- Le cinéma et le théâtre.

Nous nous adressons autant aux chercheurs expérimentés qu'aux jeunes chercheurs et aux doctorants et vous prions d'envoyer vos propositions de communications (une page), de préférence en français et en allemand, mais éventuellement en anglais, avant le 31 janvier 2019 à Pascal Fagot (pfagot@unistra.fr) et Christian Jacques (cjacques@unistra.fr).

DIE EUROPÄISCHEN DEMOKRATIEN VOR DER GEFAHR DER DIKTATUREN (1919-1939) : PROZESSE DEMOKRATISCHER KRITIK UND REFLEXION IN DEN EUROPÄISCHEN ÖFFENTLICHKEITEN

Internationale Tagung an der *Université de Strasbourg* (Frankreich)

17.-19. Juni 2019

Deadline: 31. Januar 2019

Beiträge 20 Minuten, Diskussion 10 Minuten

Die internationale Tagung wird von der Forschungsgruppe *EA 1341 Mondes germaniques et nord-européens* der Universität de Strasbourg organisiert und ist Teil eines zweijährigen Fortbildungs- und Forschungsprogramms des *Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne* (CIERA) zum Thema: „**Welche Demokratie(n)? Reflexionen über die Krise, Modernisierung und Grenzen der Demokratie in Deutschland, Frankreich, England und Mitteleuropa zwischen 1919 und 1939**“. Die Gestaltung des Programms erfolgt in Zusammenarbeit mit der Universität de Reims Champagne-Ardenne (CIRLEP), der Universität de Lorraine (CEGIL), der Universität de Strasbourg (EA 1341), dem Pariser Deutschen Historischen Institut und der Universität Augsburg. Es wird durch das CIERA und die Forschungsgruppen der jeweiligen Universitäten finanziert.

Die Tagung widmet sich der folgenden Thematik:

Anfang der 1920er Jahre hatte sich in Europa nach jahrhundertlangem erbittertem Kampf das demokratische Denken durchgesetzt. Während das politische System Großbritanniens eine parlamentarische Demokratie darstellte, basierte die Idee der Republik in Frankreich und Deutschland, aber beispielsweise auch in der Tschechoslowakei und in Polen auf der Erklärung der Menschenrechte und sah für alle im Parlament vertretenen politischen Bewegungen die Möglichkeit einer aktiven Mitwirkung am politischen Geschehen vor.

Diese demokratischen Dispositive waren jedoch unter äußerst vielfältigen Bedingungen entstanden und wurzelten in grundverschiedenen Erfahrungen und Programmen: Die Siegermacht Frankreich hatte bereits im 19. Jahrhundert erste republikanische Erfahrungen sammeln können; dem unterlegenen Deutschland hingegen war 1918 diese politische Organisation vollkommen fremd. In den jungen Republiken Polens und der Tschechoslowakei schließlich ging es in erster Linie darum, einen Staat und eine Nation aufzubauen.

Die Jahre nach dem Ersten Weltkrieg waren in ganz Europa besonders entbehrungsreich. Soziale und wirtschaftliche Probleme, institutionelle Herausforderungen, eine große politische Instabilität und komplexe internationale Beziehungen führten in allen republikanischen Staaten zu einer grundsätzlichen Infragestellung der demokratischen Ordnung; die Republik wurde öfters ohne Umschweife für alle Probleme verantwortlich gemacht, mit denen die Bevölkerung konfrontiert war.

Die Tagung soll die Frage stellen, wie die jeweiligen europäischen parlamentarischen Demokratien den heftigen Angriffen von links wie rechts die Stirn bieten konnten. Welche Versuche unternahmen sie, um auf politischer, intellektueller, institutioneller und ökonomischer Ebene die zahlreichen sie erschütternden Krisen zu bewältigen, die von den meisten zeitgenössischen Beobachtern als Produkt des demokratischen Systems selber verstanden und dargestellt wurden? Inwiefern griff in diesem Sinn das demokratische Denken paradoxerweise auf Teile eines autoritären Diskurses zurück, inwiefern wandelte es sich in diesem Zusammenhang bzw. entfremdete es sich selbst?

Obwohl das demokratische Denken in jeweils unterschiedlichen nationalen Zusammenhängen umgesetzt wurde, ist es auch Bestandteil einer gemeinsamen transnationalen Geschichte, die sich beispielsweise 1848 zu erkennen gab, als alle Akteure des politischen Lebens mit höchster Aufmerksamkeit das Geschehen im gesamten europäischen Raum beobachteten. 1936 stellte Frankreich gegen die rechten Kräfte eine ‚Front populaire‘ (Volksfront) auf, weil es in den Nachbarländern Deutschland und Italien die Errichtung diktatorialer Regimes mitverfolgt hatte. Es soll also auch die Frage gestellt werden, ob und inwiefern das politische Geschehen in ganz Europa das demokratische Denken in den einzelnen Ländern beeinflusste oder prägte. Es würde sich etwa anbieten, die internationale Verflechtung der politischen und organisatorischen Reflexionen und Diskussionen über die Diktaturen zu untersuchen.

Diese Fragen sollen transdisziplinär behandelt und dabei Öffentlichkeit als eine diskursive Arena, das heißt sowohl als nationaler als auch als transnationaler Raum des Austausches und der Konfrontation von Ideen verstanden werden. Antworten suchen wir insbesondere anhand der Massenmedien (vor allem der Presse, aber auch des Rundfunks und des Films, die in den 1920er und 1930er Jahren immer aktiver an der Meinungsbildung beteiligt waren), des wissenschaftlichen Diskurses, der Literatur (hier denken wir an André Malraux, Heinrich und Thomas Mann, Kurt Tucholsky oder auch Karel Čapek), und der Künste. Wir wollen die Eigenschaften des demokratischen Diskurses in den verschiedenen nationalen und transnationalen Öffentlichkeiten befragen und die Rolle der Medien und Massenmedien in deren Gestaltung untersuchen.

Zur Einführung in das Thema sollen die historischen Bedingungen des Entstehens oder der Bestätigung der jeweiligen europäischen Republiken dargelegt und die Leitlinien der Debatten und Reflexionen um das Verhältnis von Demokratie und Diktatur vorgestellt werden (z.B. Begriff der *Führerdemokratie*; Volk und Masse; Natur, Funktion und Grenzen des Parlamentarismus).

In einem zweiten Schritt soll die Problematik anhand eines möglichst breiten Korpus sowie verschiedener Fallbeispiele behandelt werden, die als Vektoren des demokratischen Diskurses und als Bestandteile der nationalen bzw. transnationalen Öffentlichkeit verstanden werden sollen.

- Medien; Diskurse der Geistes- und Sozialwissenschaften

-Kunst, Musik und Literatur

-Film und Theater

Unsere Tagung richtet sich sowohl an erfahrene als auch an Nachwuchswissenschaftler oder Doktoranden. Vorschläge (Titel und ein Abstract von maximal einer Seite) auf deutsch, französisch und gegebenenfalls auch auf englisch bis zum 31. Januar 2019 an Pascal Fagot (pfagot@unistra.fr) und Christian Jacques (cjacques@unistra.fr) erbeten.

EUROPEAN DEMOCRACIES AND THE TEST OF DICTATORSHIP (1919-1939): DEMOCRATIC CRITIQUE AND REFLECTION IN EUROPEAN PUBLIC SPACES

International conference held at the University of Strasbourg, France: 17-19 June 2019

Deadline for submitting paper proposals: 31 January 2019

Expected duration of presentations: 20 minutes + 10 minutes for discussion

This international conference is organized by the University of Strasbourg's research team *EA 1341 (Germanic and Northern European Worlds)* as part of the Interdisciplinary centre for studies and research on Germany (*Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne*, CIERA) research training program: **'Whither democracy? Reflection on the crisis, modernization and limitations of democracy in Germany, France, England and Central Europe, 1919-1939'**. This project is the outcome of collaboration between the universities of Reims Champagne-Ardenne (CIRLEP), Strasbourg (EA 1341), Lorraine (CEGIL) and Augsburg (Germany), and the Paris German historical institute (IHA/DHI). It is funded jointly by CIERA and by the research teams of participating universities and institutes.

Our call for papers deals with the following themes and questions:

In the early 1920s, in the wake of World War I, the idea of democracy appeared to have won against the conservative forces it had opposed for over a century in many European states. After 1918, neighbours of the British parliamentary monarchy such as France, Germany, Austria, Poland and Czechoslovakia were republics founded on the principles of the Declaration on the Rights of Man and of the Citizen. Their democracy was organized around a Parliament, allowing various political schools of thought to express themselves and participate in political life. However, the conditions of elaboration of these democratic apparatuses were far from homogeneous, and they arose out of extremely varied experiences and projects. While victorious France already had a long practice of the republic to show for and defeated Germany had never had any experience with this form of political organization, the new Polish and Czechoslovakian republics had to start by setting up states and build themselves as nations.

The post-war years were marred by hardship everywhere: in each of these republics, social and economic problems, institutional unrest, a high degree of government instability and the complexity of international relations gave rise to fundamental challenges to the democratic order devised in the early 1920s, which was often held responsible for the populations' struggles.

The conference will investigate how European parliamentary democracies resisted to virulent attacks coming both from the right and the left. It will consider which political, institutional and even economic solutions were pursued to respond to the many crises hitting these democracies, which many contemporaries believed were caused by the parliamentary democracy model itself. We will also ask to what extent democratic thought might have paradoxically relied on discursive elements and practices usually associated with authoritarian regimes for the purpose of saving democracy.

While democratic thought is put into practice in distinct national frameworks, it was also informed by a cross-national history and tradition that had especially manifested themselves in 1848. Each political actor carefully monitors what is happening in the European space. In 1936, one of the reasons why France formed a Popular Front is that it was witnessing the emergence of dictatorial systems in its vicinity – in Italy and Germany. This raises the question of how political events in other European countries might have shaped, influenced and transformed democratic thought in each of the states

under study. Studying emerging European networks of reflection, discussion and political and intellectual organization of resistance to dictatorships would also be particularly interesting.

We will seek to address these questions in a transdisciplinary framework, starting from the concept of public space, primarily defined as a discursive arena, a national space, but also as a transnational space for debate, circulation and confrontation of ideas. Our focus will therefore be essentially on the news media (mainly the press, but also radio and cinema, which in the 1920s and 1930s, gained influence in shaping opinion), scientific discourses, literature (examples include the stances taken by André Malraux in France, Heinrich and Thomas Mann and Kurt Tucholsky in Germany, and Karel Čapek in Czechoslovakia) and the arts. We will consider the qualities of discourses shaping and supporting democracy in national and/or transnational public spaces and study the role of the media and mass media in constructing these public spaces.

As an introduction, we will first retrace the conditions of the creation or consolidation of the European republics and introduce the outlines of the debates and questions regarding the democratic principle as it relates to authoritarian thought (the concepts of *Führerdemokratie*; 'people' and 'masses'; the nature, function and limitations of parliamentary systems, etc.)

Then, we will tackle the research question through the study of various corpuses conveying democratic discourses and shaping national and/or transnational public spaces:

- The press and radio, discourses in the human and social sciences
- Visual arts, music and literature
- Cinema and theatre.

We welcome contributions from senior, junior and doctoral researchers alike. Paper proposals (one page) must be drafted preferably in French and German (English also possible) and sent by 31 January 2019 at the latest to Pascal Fagot (pfagot@unistra.fr) and Christian Jacques (cjacques@unistra.fr).